

Ce que je voudrais faire est de formuler quelques propositions qui portent sur les Etats-Unis - je suis historien des Etats-Unis - mais qui peut-être ne sont pas sans intérêt pour ceux qui s'inté-

Gérer et organiser la guerre et la paix. Le cas des Etats-Unis dans les années 1960.

Pap Ndiaye

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Les Etats-Unis, et ce au moins jusqu'aux années 1970. Cela ne se porte pas uniquement sur le monde civil lié au militaire, vis des contrats militaires se sont largement diffusés dans le monde civil à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. La deuxième proposition est la suivante: c'est que cette forte influence du monde militaire aux Etats-Unis en des conséquences importantes sur la manière dont l'informatique a été conçue, a été pensée, sur les grandes organisations civiles, sur un certain nombre de techniques de gestion, sur si vous voulez l'établissement d'un nouveau régime de vérité qui se construit après guerre et qui se délit à partir des années 1970. La troisième proposition tient au fait que cette installation de techniques d'informatique de gestion dans les grandes organisations publiques et privées après-guerre s'est accompagnée de difficultés, de tensions, que cela ne s'est pas fait selon une logique linéaire, progressive, harmonieuse.

A cet égard, cette remarque me mène à constater que les histoires d'informatique sont souvent déterminées par des points de vue très fonctionnalistes où l'installation, ou l'arrivée d'une nouvelle technique de gestion seraient commandées par des besoins clairement définis, elle répondrait à ces besoins et puis l'organisation s'adapterait. Je crois que ce point de vue fonctionnaliste, un peu modernisateur si vous voulez même d'être critiqué. L'histoire de l'informatique ne peut être racontée sur une

¹ Ce texte est la transcription de l'intervention faite de P. Ndiaye (Nov. de la R.).

Ce que je voudrais faire est de formuler quelques propositions qui portent sur les Etats-Unis – je suis historien des Etats-Unis – mais qui peut-être ne sont pas sans intérêt pour ceux qui s'intéressent au cas français.¹ En particulier pour ce bloc d'années 1950-1960-1970. Les trois propositions que je voudrais faire sont les suivantes : la première d'entre elle, c'est le fait que les techniques de gestion et les techniques informatiques d'après-guerre sont fortement influencées, voire déterminées par le monde militaire aux Etats-Unis, et ce au moins jusqu'aux années 1970. Cela ne se porte pas uniquement sur le monde civil lié au militaire, via des contrats dans le cadre de ce que l'on appelle généralement le complexe militaro-industriel, mais les techniques de gestion d'origine militaire se sont largement diffusées dans le monde civil à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. La deuxième proposition est la suivante: c'est que cette forte influence du monde militaire aux Etats-Unis a eu des conséquences importantes sur la manière dont l'informatique a été conçue, a été pensée, sur les grandes organisations civiles, sur un certain nombre de techniques de gestion, sur si vous voulez l'établissement d'un nouveau régime de vérité qui se construit après guerre et qui se défait sûrement à partir des années 1970. La troisième proposition tient au fait que cette installation de techniques d'informatique de gestion dans les grandes organisations publiques et privées après-guerre s'est accompagnée de difficultés, de tensions, que cela ne s'est pas fait selon une logique linéaire, progressive, harmonieuse.

A cet égard, cette remarque me mène à constater que les histoires d'informatique sont souvent déterminées par des points de vue très fonctionnalistes où l'installation, où l'arrivée d'une nouvelle technique de gestion seraient commandées par des besoins clairement définis, elle répondrait à ces besoins et puis l'organisation s'adapterait. Je crois que ce point de vue fonctionnaliste, un peu modernisateur si vous voulez mérite d'être critiqué. L'histoire de l'informatique ne peut être rabattue sur une

¹ Ce texte est la transcription de l'intervention orale de P. Ndiaye [Note de la R.]

histoire de la rationalité gestionnaire, surtout après-guerre, c'est une histoire beaucoup plus complexe, qui obéit à des logiques de pouvoir, à des rapports de force entre groupes, qui aboutit parfois à des échecs qui peuvent être des échecs absolument patents, j'y ferai allusion tout à l'heure.

Donc, ce sur quoi je voudrai insister tout d'abord, c'est sur l'ampleur de l'influence du monde militaire à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Patrick Fridenson (cf l'introduction ci-contre) a parlé de la recherche opérationnelle : je crois que c'est en effet un des secteurs les plus importants, et on commence à bien connaître maintenant l'histoire de la recherche opérationnelle, grâce aux travaux de Tom Hughes auxquels il a fait allusion tout à l'heure, aux recherches d'un de ses anciens étudiants, Eric Rahow qui va sans doute publier un livre l'année prochaine sur la recherche opérationnelle, sur son origine – la Seconde Guerre mondiale – sur son origine britannique avec le rôle important joué par la filière du physicien Blackett qui coordonne l'effort de lutte contre les bombardements allemands pendant la campagne d'Angleterre de 1940. On sait également que ces techniques de recherche opérationnelle se diffusent aux Etats-Unis à partir de 1942-1943, lorsque les Américains réorganisent les convois nord-atlantiques destinés à ravitailler la Grande-Bretagne. Par recherche opérationnelle, on fait allusion à un ensemble de techniques qui essaient de rassembler et de transformer en logique d'action une masse d'informations extraordinairement diverses qui parviennent de nombreux endroits et sous des formes très diverses. Par exemple, pendant la campagne d'Angleterre, les Britanniques recevaient des informations de la Résistance française sur le décollage des bombardiers allemands, des informations sur les navires croisant dans la Manche, des informations également venues du Sud de l'Angleterre, toutes sortes d'informations qu'il fallait coordonner et traduire immédiatement en logique d'action pour que la chasse britannique puisse décoller. Ce qu'on sait également aujourd'hui, c'est que la recherche opérationnelle trouve son heure de gloire, si l'on peut dire, après 1940, à partir de 1944-1945, dans des grandes opérations de bombardement sur le Japon et l'Allemagne, opérées par les Alliés, les Américains en particulier, et conduites par des spécialistes de techniques de bombardement d'origine économique, mathématique, physicienne, et qui travaillent à la meilleure efficacité possible. Et cela impressionne